



· ENVIRONNEMENT ·

L'art du débusquage à cheval

Judi, PEFC Champagne-Ardenne (Programme de reconnaissance des certifications forestières) a organisé, avec FBE (Forêts et bois de l'Est) et le CRPF (Centre régional de la propriété forestière) une journée de démonstration de débusquage à cheval, à Montier-en-Der.

Une cinquantaine de personnes sont venues apprécier le travail de François Biocalti, Pascal Trunkenwald et David Subtil, les trois entrepreneurs forestiers qui ont débusqué, à cheval, une parcelle de forêt (*Le Journal de la Haute-Marne* du 9 octobre). Après avoir coupé le bois, ils le déposent en bordure de la parcelle, sur des chemins créés, dits cloisonnements, à l'aide de trois chevaux de race proche de l'ardennais. But de l'après-midi : sensibiliser à cette méthode. «*Nous voulons sensibiliser les propriétaires privés forestiers à cette alternative au débardage classique, qui endommage souvent les terres et les arbres ; à cause du tassement des sols*», explique Hélène Feuilley, du PEFC Champagne-Ardenne.

Les trois entrepreneurs ont fait une démonstration de débusquage à cheval, sous le regard de jeunes lycéens de Croigny, dans l'Aube et de propriétaires. «*J'avais déjà entendu parler de cette pratique, mais sans rentrer dans les détails, confie Gérard Richalley, propriétaire forestier de l'Aube. C'était pédagogique de voir ce que cela donne et d'avoir des informations au niveau économique.*» Néanmoins, il ne pense pas faire appel au débusquage à cheval, car «*(ses) terres sont très calcaires, le sol est plus dur, il y a moins de risque de tassement.*»

Mais peut-être certains de ses confrères vont-ils le faire ?

Carole Pontier



Katar et Karla, deux des trois chevaux des entrepreneurs.



MM. Biocalti, Trunkenwald et Subtil ont été accueillis par le Haras.

«Cette pratique a de l'avenir»

Alban Goguel D'allondans, tuteur et fils de la propriétaire de la parcelle exploitée, a redécouvert son terrain avec plaisir. «*C'est la première fois que je viens depuis les travaux et j'ai eu une vision claire et dégagée de la parcelle, alors que c'était un peuplement très dense. J'ai eu une réaction très positive en découvrant le travail des trois entrepreneurs forestiers. Certes, je paie plus cher à faire appel à du débardage à cheval, mais j'y gagne dans l'avenir, j'ai un travail propre qui n'abîme ni sols ni chênes. Mon choix n'a rien à voir avec l'écologie, mais pour un travail propre, on peut faire un effort. C'est du bon sens. J'en suis convaincu, cette pratique a de l'avenir.*»